

CONNAISSANCE DES PAYSAGES ET DE LEUR ÉVOLUTION  
ENSP | AURH



Vallée de la Seine

ATELIER PÉDAGOGIQUE

DE CERGY À ROUEN :  
RÉHABILITATIONS  
TERRITORIALES

2022 - 2023



# Préambule

---

## UN PROJET INSCRIT DANS LA DÉMARCHÉ VALLÉE DE LA SEINE

Depuis 2015, l'École nationale supérieure de paysage (ENSP), en partenariat avec l'Agence d'urbanisme Le Havre - Estuaire de la Seine (AURH), accompagne l'État et les Régions Normandie et Île-de-France dans leur projet de développement de la vallée de la Seine. Ensemble, ils se mobilisent pour sensibiliser les acteurs de ce territoire à la prise en compte du paysage dans leurs projets. Grâce à cet outil transversal, ils parviendront à concilier leurs objectifs d'amélioration du cadre de vie, de pérennité économique et de durabilité écologique.

Dans le cadre du Contrat de Plan Interrégional État-Régions Vallée de la Seine (CPIER), ce « réseau paysage » adopte une démarche d'expérimentation, en empruntant les outils créatifs des paysagistes concepteurs : l'exploration de terrain, la rencontre d'acteurs, le diagnostic sensible, la prospective, la scénarisation de concepts, la représentation plastique, la mise en espace des idées...

Les étudiants de l'ENSP participent chaque année à cette dynamique puisque l'école leur propose, en dernière année de formation, un atelier pédagogique dont l'ambition est de dégager des pistes de projets qui prennent en compte l'échelle du fleuve, dans ses dimensions géographiques et sur le temps long.

En 2015-2016, une première édition a révélé les grands enjeux paysagers à l'échelle du périmètre du CPIER. Les sujets des ateliers suivants résultent des appels à manifestation d'intérêts communiqués aux membres du réseau paysage, aux administrations et aux institutions susceptibles de se lancer dans un projet de territoire.

À partir de 2019, les ateliers sont proposés aux étudiants de Master 2 et articulent grande échelle paysagère, prospective territoriale et illustration située. Un premier atelier a porté sur la séquence « Des Mureaux à Mantes-la-Jolie ». Un double atelier à très grande échelle a porté sur « Rouen-Le Havre » puis un autre sur « Melun-Mantes ». L'édition 2022-2023 porte sur la séquence « Cergy-Rouen » et reprend une thématique récurrente des ateliers précédents, celle de la « réhabilitation ».

En réaffirmant le paysage comme le corps et la substance même de l'élaboration de projets conciliateurs et prospectifs, l'atelier pédagogique a confirmé que cette approche paysagère transversale participe pleinement à l'émergence d'une vision commune d'un territoire unique.





# SOMMAIRE

INTRODUCTION

7

MÉTHODE

9

**1** | 8 AXES DE RÉHABILITATION TERRITORIALE

11

**2** | 3 STRATÉGIES COMPLÉMENTAIRES

21

**3** | 12 PROJETS CONCRETS

29

REMERCIEMENTS

## DE CERGY À ROUEN : RÉHABILITATION TERRITORIALE

Pour cette édition de l'AT8, nous avons choisi d'approfondir une des thématiques ressorties de façon récurrente dans les années précédentes à savoir celle de la « réparation ».

Au terme « réparation » nous avons préféré le terme « réhabilitation », porteur d'une vision transformatrice et positive. Il s'agit non seulement de remettre en état mais également de remettre en estime. Il y a donc une dimension matérielle, symbolique et dynamique de l'acte de « réhabilitation ».

Le terme est couramment utilisé pour le bâtiment voire pour un quartier. Il l'est moins souvent pour le paysage. Pourtant, les paysages sont aussi sujets à dégradation ou obsolescence et requièrent également une reconnaissance positive et une remise en état.

Concernant la vallée de la Seine, les Ateliers précédents avaient pointé les dégradations environnementales qui sont les conséquences de l'industrialisation, de l'urbanisation mais aussi de l'intensification agricole de la vallée et de son bassin versant : extraction des richesses pédologiques et géologiques (bancs calcaires et lits alluviaux), pollutions émanant des industries ou risques technologiques que celles-ci font peser sur l'environnement, appauvrissement des milieux par l'agriculture intensive, dégradation des écosystèmes fluviaux par les différentes formes d'artificialisation (infrastructures, villes, etc.).

L'approche n'est pas conservatrice, visant un retour à un état antérieur ou une remise en état à l'identique. C'est une approche prospective visant à transformer l'espace en faisant face aux problématiques d'aujourd'hui et de demain auxquelles le territoire est confronté :

- L'adaptation aux changements climatiques et la lutte contre l'érosion de la biodiversité ;
- L'équilibre territorial face aux dynamiques de métropolisation de la capitale ;
- L'évolution des modes de vie avec une responsabilité citoyenne croissante vis-à-vis des questions environnementales.

# Introduction

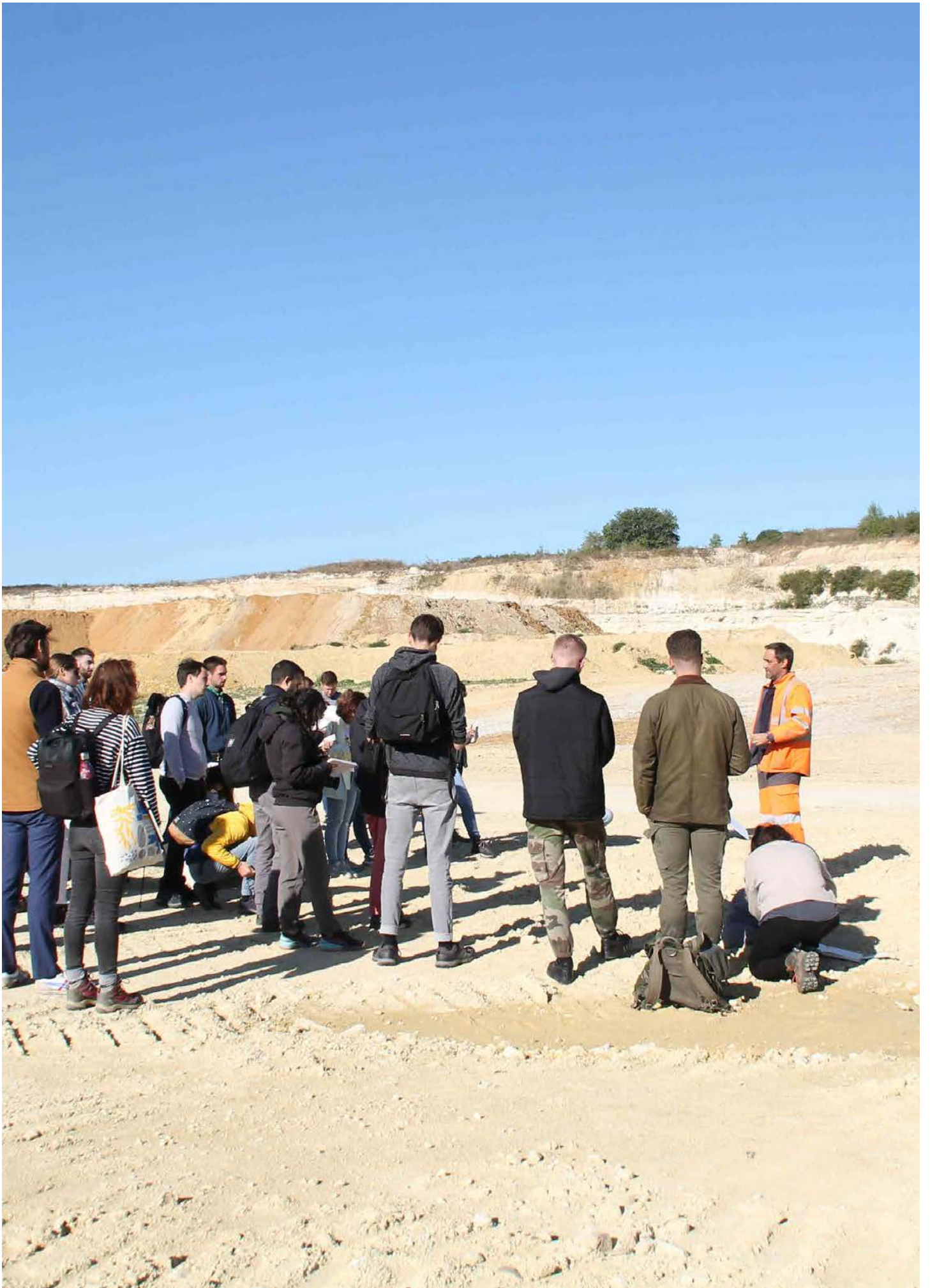
---

Pendant l'Atelier, nous avons exploré diverses voies de « réhabilitation » du paysage fluvial en vue de projeter ce que sera la vallée de la Seine dans l'ère vers laquelle les défis actuels nous engagent. Les questions qui ont mobilisé les étudiants sont à titre d'exemple et sans exhaustivité :

- Quelle dynamique hydrologique et écologique d'un fleuve qui a été artificialisé au fil des temps ?
- Quelles approches de la restauration à grande échelle des sols dégradés et pollués par les diverses activités extractives et productives ?
- Quelles infrastructures écologiques déployer à grande échelle dans une vallée marquée par les infrastructures humaines (transport, énergie, industrie, etc.) ?
- Quel devenir pour les activités industrielles et technologiques à risque dans la vallée de la Seine ?
- Quel devenir pour les activités agricoles ? Quelles opportunités de diversifications ?
- Quelles modalités de réappropriations sociales de sites longtemps confisqués ou utilisés quasi exclusivement à des fins industrielles et productives ?
- Quelle résilience à long terme face au changement climatique ? Et quels outils d'adaptations ?
- Avec l'ambition d'un rééquilibrage des modes de transports route/fer/fluvial, et d'une consolidation du transport fluvial et maritime sur l'axe Seine, quelles perspectives envisager pour la Seine ?
- Quelle gestion globale de l'eau, bien commun, à la fois ressource, habitat, infrastructure et vecteur de paysage ?

C'est à partir de ce faisceau ouvert de questions que les étudiants sont entrés en projet. L'atelier s'est attaché à ouvrir des pistes de réponse en partant de la réalité matérielle et sensible qu'est le paysage. Il a placé au cœur de la démarche, des ambitions prospectives de long terme et des réponses situées aux mutations globales auxquelles le territoire est confronté. De nombreuses questions ont stimulé la créativité tout au long de l'atelier.

Marion Talagrand





# Méthode

---

## DÉROULÉ DE L'ATELIER ET CHOIX DE RESTITUTION

Échelonné sur quatre mois, le travail d'atelier se nourrit d'une analyse croisée du territoire menée par différents groupes d'étudiants. L'identification des dégradations environnementales et des risques, l'appréhension des potentiels de réhabilitation ont fait l'objet d'un travail de recherche et d'analyse croisée. Ce temps d'appropriation s'est traduit par l'élaboration d'un Atlas, socle de connaissances pour l'ensemble de l'atelier.

Après trois jours de visites sur le terrain à la rencontre des acteurs du territoire les 19, 20 et 21 septembre, les étudiants ont été invités à formuler une hypothèse de travail issue d'une démarche de prospective. Cette étape les engage dans le projet. Les changements climatiques, les mutations sociales et économiques, la crise des énergies fossiles sont autant de prétextes pour tester la résilience du territoire, préciser les axes de réhabilitation et envisager sa transformation sur le temps long.

Le travail de projet est mené successivement à deux échelles. D'abord à l'échelle du cadrage global Cergy-Rouen par groupes d'étudiants, puis de manière individuelle à l'échelle 1/25 000 et 1/10 000. L'argumentaire et la logique d'intervention conditionne le cadrage retenu.

La restitution des travaux des étudiants dans cette plaquette suit la chronologie de l'atelier.

Le premier chapitre est consacré aux **réflexions territoriales prospectives** engagées par groupes d'étudiants. La diversité des approches doit être considérée comme un panel d'hypothèses concernant les **axes de réhabilitation territoriale, l'identification des problématiques concrètes et de sites particulièrement dégradés ou vulnérables.**

Le second chapitre s'attache à faire ressortir 3 stratégies complémentaires de réhabilitation :

- Régénérer les paysages séquanais dégradés
- Ré-habiter au cœur des paysages séquanais
- Gouverner autrement afin de prendre soin des paysages séquanais

Enfin, le troisième chapitre s'attache à illustrer par des propositions situées la concrétisation des stratégies de réhabilitation.





# 8 AXES DE RÉHABILITATION

1.1 L'EAU LIBÉRÉE

1.2 EXPLOITATION, DÉSHÉRENCE ET RENOUVEAU

1.3 UNE CAMPAGNE RÉINVESTIE

1.4 OUVRIR DES COMMUNS

1.5 INDUSTRIE NOUVELLE

1.6 NOUVELLE RURALITÉ

1.7 MÉTABOLISME SEINE

1.8 L'EAU DE NOUVEAU

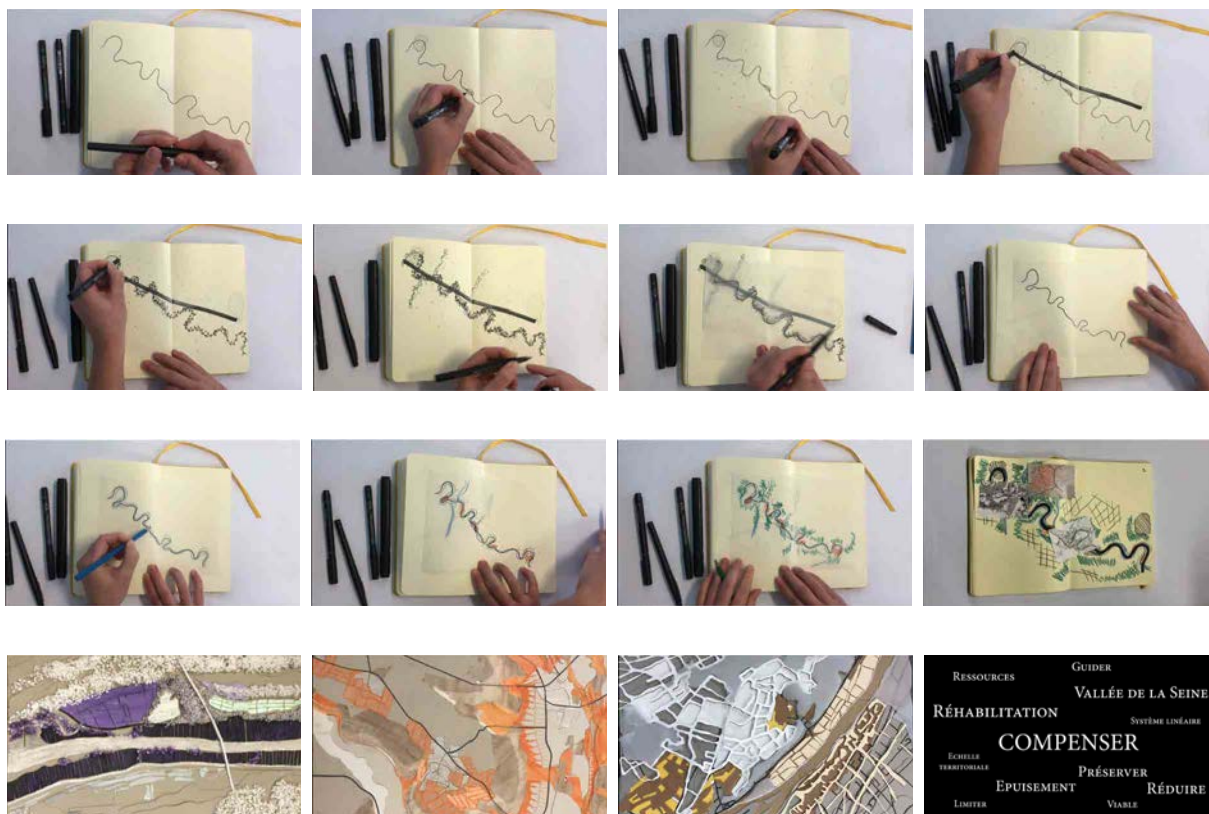
# L'EAU LIBÉRÉE

**Flavie Brochier, Ambre Le Roux et Angèle Pellier**

Extrait de la vidéo : « La vallée de la Seine est aujourd'hui à son point de rupture. Les ressources s'épuisent, le territoire se creuse, s'essouffle et le fleuve se contient.

Entre Rouen et Cergy, c'est un flux rapide, régulier, nécessaire à l'efficacité de la vallée : industries, carrières, transports, bateaux, villes, commerces, économie. Tout est concentré autour de la Seine dans un modèle linéaire. La Seine est saturée d'usages. Rien n'est épargné, ni même les affluents. Ce système linéaire, représenté par l'axe Seine, est certes efficace mais va-t-il rester viable ?

Dans l'objectif de préserver ce modèle, des compensations sont nécessaires. Cette volonté de compensations appelle à réduire et limiter, guider dans une optique d'un territoire profitable à tous. Pour cela, on s'appuie sur des formes du paysage déjà présentes qu'on souhaite réutiliser, affirmer, étendre, telles les carrières, les boisements ou encore l'eau. On leur redonne de l'espace, on les dilate. Beaucoup de carrières sont à proximité du fleuve et peuvent servir de point d'appui pour cette compensation. Les boisements permettent de les prolonger au-delà de la Seine. Ce paysage serait celui de la sauvegarde de la réhabilitation d'espaces endommagés. Cet objectif demande une réflexion à l'échelle territoriale. »



# EXPLOITATION, DÉSHÉRENCE ET RENOUVEAU

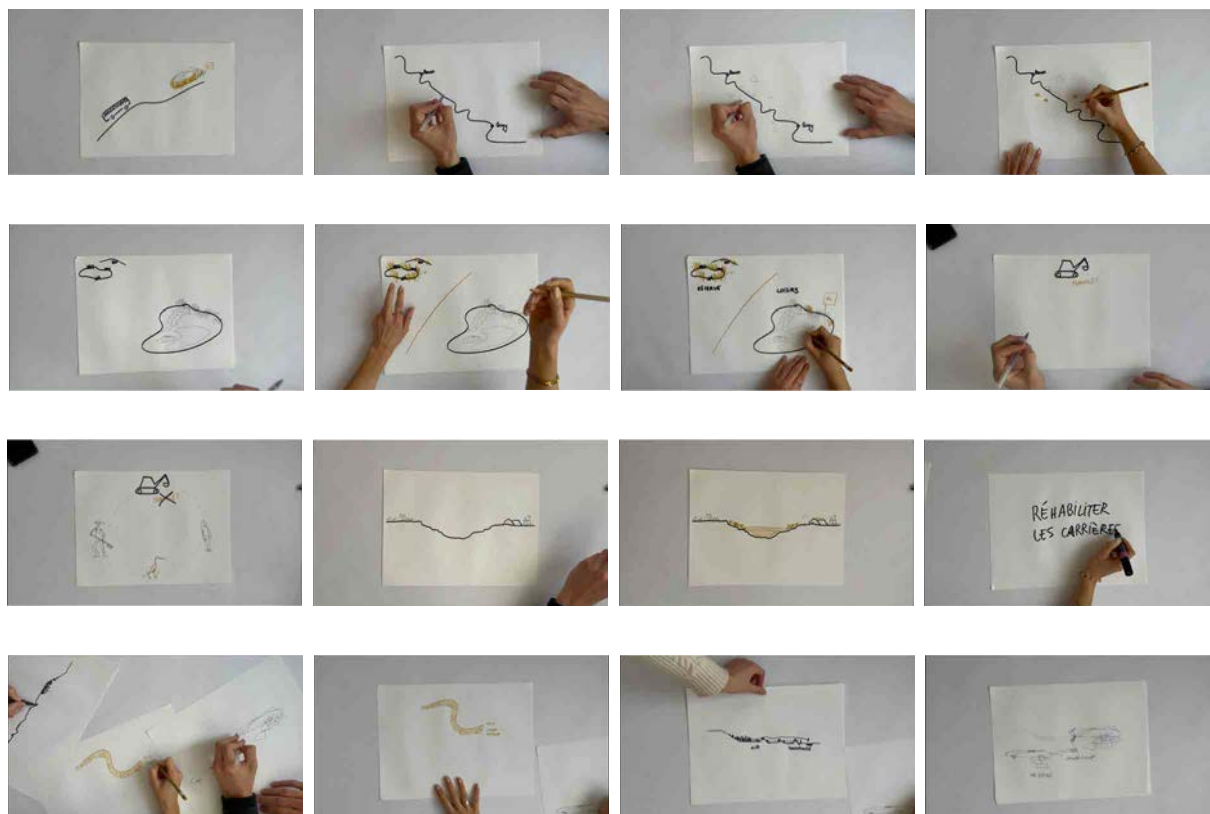
Alice Leroy, Nina Duclaux De L'Estaille et Matthieu Véron

Extrait de la vidéo : « Nous sommes dans le car et nous découvrons soudainement la carrière de Guitrancourt. Nous sommes les seuls visiteurs autorisés aujourd'hui. C'est la première fois que nous en voyons une. Les paysages que nous découvrons sont habituellement hors de portée des promeneurs curieux. Notre carrier guide, nous explique qu'il a pour devoir de replanter après son extraction.

Aujourd'hui, la solution de facilité quand les carrières sont parties, c'est de faire des réserves naturelles, mais dans ce cas elles conservent leur fermeture et ne s'ouvrent pas à leur contexte alentour. Ou bien de faire une base de loisirs, mais il s'agit là d'intérêts économiques souvent au détriment de l'aspect écologique.

Pour qu'une carrière soit pensée avant, pendant et après son exploitation, nous pensons qu'il faudrait un dialogue en amont : avec les agriculteurs, les habitants des bourgs, etc. Ensemble, ils créeraient une nouvelle gouvernance avec des intérêts locaux comme la création de terres agricoles, d'espaces réappropriés par les habitants où les loisirs et la production se rencontrent.

Nous avons décidé d'explorer le potentiel de réhabilitation de ces carrières sur le territoire pour les considérer dans leur contexte. Nous proposons différentes manières de réhabiliter ces sites. Certaines en bord de Seine par un deuxième bras humide, d'autres cloisonnées entre ville et Seine par des accès transversaux pour les relier, ou d'autres encore en fond de vallée, par un réseau de parcs agricoles.»



# UNE CAMPAGNE RÉINVESTIE

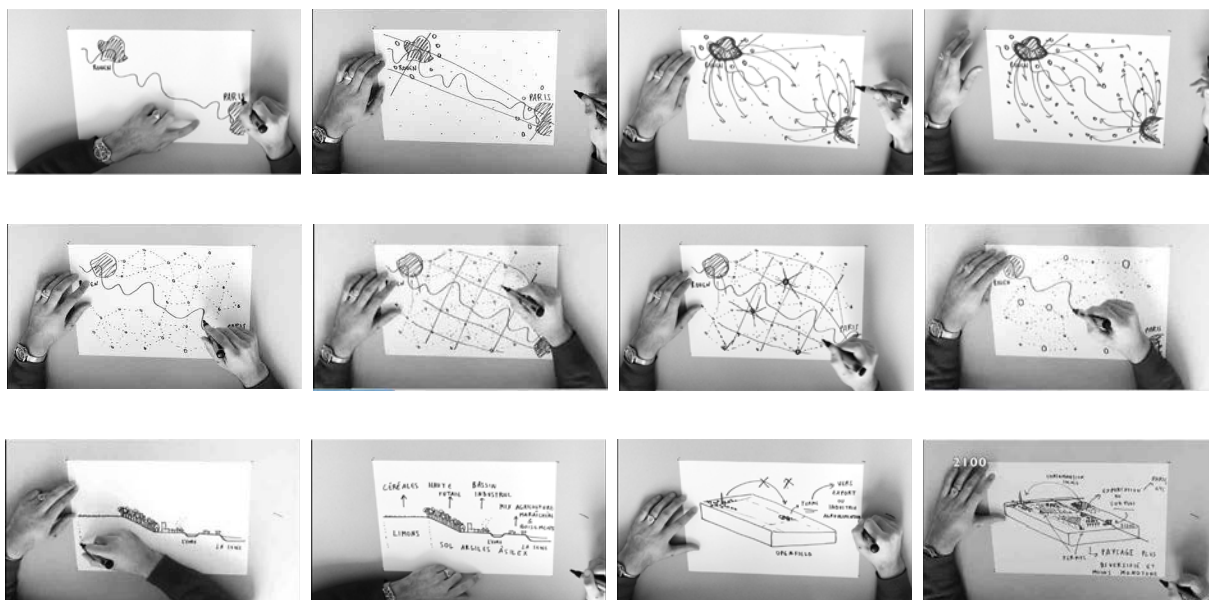
Pierre Médecin, Benjamin Drouaillet et Géraud Peyre de Grolée Virville

Extrait de la vidéo : « La vallée de la Seine entre Rouen et Paris : deux métropoles entourées de villes périurbaines moyennes. Ces deux pôles sont reliés par des axes de communication majeurs. Sous leur influence se trouve un quasi *no man's land* : les plateaux céréaliers.

Notre proposition de limiter l'expansion de ces métropoles et de favoriser l'exode urbain en faveur des villages des plateaux et des vallées affluentes, afin de leur insuffler un nouveau dynamisme. Ce regain d'activité permettra de créer des échanges locaux entre les villages et de renforcer leur cohésion, de recréer une campagne habitée et de revivifier les plateaux.

Aujourd'hui, sur les plateaux, la superficie des fermes augmente et le nombre d'agriculteurs diminue tandis que les productions agricoles sont exportées à l'international au détriment du local.

En 2100, dans un monde en pénurie d'hydrocarbures, les modes de production et de consommation changent, et s'orientent vers une échelle plus locale. Le renouveau de l'agriculture vivrière et l'exode urbain induisent l'installation de nouvelles fermes. La domination des grandes cultures s'estompe au bénéfice de la polyculture et de l'élevage. La production excédentaire continuera à être exportée dorénavant à l'échelle régionale, voire nationale par le fret fluvial et ferroviaire. Le paysage des plateaux de la vallée de la Seine sera moins monotone et plus hospitalier. »



# OUVRIR DES COMMUNS

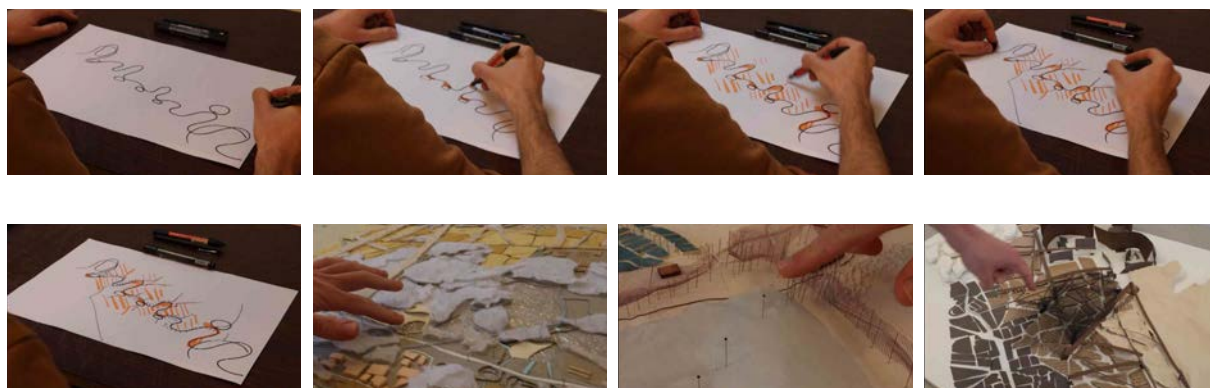
**Eglantine Duboisset, Nicolas Martin et Noémie Doistau**

Extrait de la vidéo : « Paris, Rouen. Entre ces deux pôles, la Seine se dessine. Elle se méandre. Entre les deux, Elbeuf, Gaillon, Vernon, Mantes-la-Jolie et Cergy. Une vallée usée.

Nous mettons l'accent sur des points altérés, des points d'usures qui prennent vie au niveau de la Seine, mais aussi au niveau de l'arrière-pays dans les latérales. Ces points correspondent à des lieux dégradés altérés par des pratiques humaines. Usures d'origines industrielles, agricoles, pollutions, gestion déraisonnée des eaux. Nous nous sommes demandés en quoi l'usure était le résultat de nos choix et décisions individuelles et collectives.

Réhabiliter la vallée de la Seine par un projet d'acupuncture signifie regarder avec attention, délicatesse, sens du détail les lieux méconnus, en retrait ou à l'écart de la vallée principale. Les Andelys, l'Eure, l'Oise et la vallée de l'Epte.

Nous venons questionner les pratiques génératrice d'usures en traitant d'ouverture, de restructuration de l'espace et d'ouverture de « communs », lieux où s'inventent demain des pratiques plus solidaires, et respectueuses du vivant.»



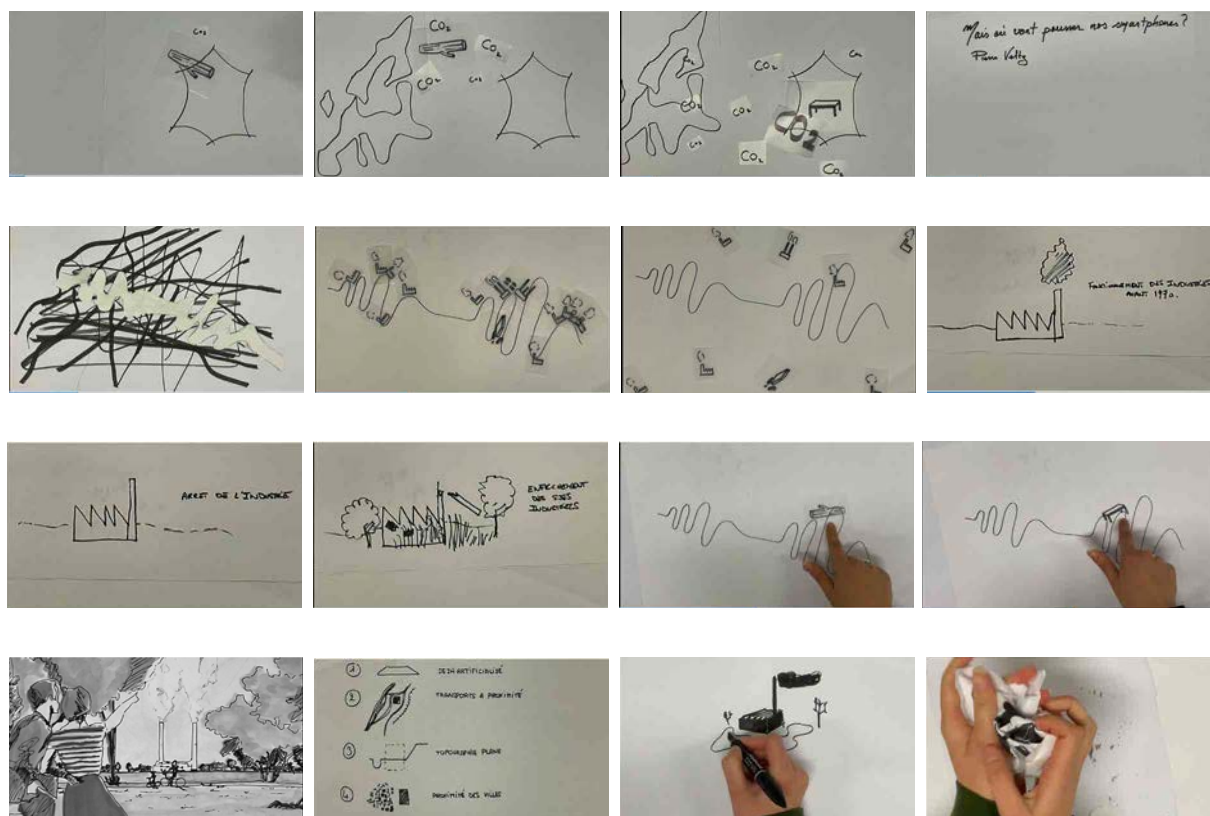
## INDUSTRIE NOUVELLE

Cyril Roeser, Elodie Wielgus et Léna Thébaudeau

Extrait de la vidéo : « La vallée de la Seine est historiquement une vallée industrielle. Cette industrie est un marqueur du paysage. Le choc pétrolier et la crise des années 70 engendrent une désindustrialisation. Les industries du territoire deviennent alors des friches industrielles, grandes entités foncières au fort potentiel. Friches qui deviennent à leur tour marqueur de paysage.

Cette réindustrialisation peut sembler un peu utopique et correspondre à un imaginaire naïf. Et pourtant, le territoire de la vallée de la Seine, notamment du fait de son passé industriel, est doté d'outils pour une réindustrialisation. Comment les friches industrielles, qui sont des terrains déjà artificialisés à proximité de transports ferroviaires, fluviaux et routiers, sur une topographie souvent plane et à proximité des villes où vivent les travailleurs peuvent-ils être réemployés pour une vocation productive et industrielle ?

Nous nous sommes questionnés sur la manière de réhabiliter les friches industrielles pour réindustrialiser la vallée et faire cohabiter ces industries avec les autres entités du territoire. Plusieurs échelles de réflexion ont alors émergé. Comment faire cohabiter la ville et l'industrie ? Comment réindustrialiser le rural et non seulement l'urbain ? ... »





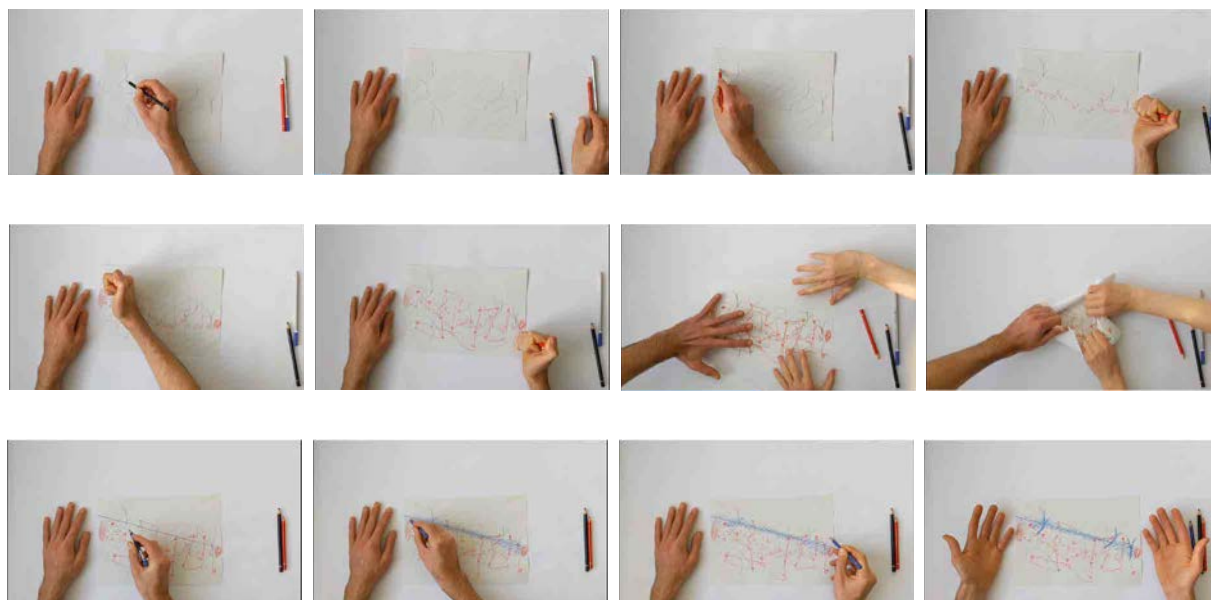
# NOUVELLE RURALITÉ

**Paloma Charpy, Matthias Colardelle et Kristianne Hjelle Gravelseter**

Extrait de la vidéo : « Depuis des millions d'années, les rivières creusent et fertilisent le bassin de la Seine, tandis que le vent dissémine des éléments fertiles sur ces plateaux perchés. De mémoire d'humains, ce territoire est depuis longtemps un axe commercial majeur. Mais depuis les révolutions industrielles, la vallée connaît un développement exponentiel autour de la Seine navigable. Carrières et industries poussent tout au long du lit fertile afin d'acheminer leurs productions vers Paris. Les riches plateaux limoneux accueillent une agriculture exportatrice intensive. Les villes dortoirs périurbaines, accessibles seulement en voiture, pullulent. Cette urbanisation sans cohérence foule à outrance les sols fertiles.

En 2090, le pétrole est épuisé et le climat dérégulé. Pour notre survie et la sauvegarde du vivant, il faut dès maintenant réhabiliter les sols fertiles, richesse future inestimable de la vallée. Pour cela, il est impératif de repenser les modes d'habiter en les recentrant sur la proximité.

Nous avons choisi l'ancienne voie romaine qui relie Cergy à Rouen en parallèle de la Seine, comme levier pour décaler la focale et amorcer cette réhabilitation locale des sols. Ceci autour d'une révolution agroécologique, d'une dépoliarisation pour une vie à proximité et d'un déplacement de l'habitat densifié hors du lit de la rivière. »



# MÉTABOLISME SEINE

**Léa Salard, Marie-Pia Sindt et Sarah Kreder**

Extrait de la vidéo : « En 2100, les ressources naturelles de la vallée de la Seine seront encore plus rares et il sera nécessaire de trouver des moyens de les préserver et les gérer durablement. Qu'il s'agisse de l'eau, des sols, du sous-sol, des productions agricoles etc.

Aujourd'hui, de nombreux exports de matières apparaissent. Les besoins des grands pôles urbains mettent en péril les ressources : importation de ressources naturelles, exportation de déchets, et épuisent la vallée.

Comment changer de regard et prendre conscience de la valeur de ces matières, qu'elles soient premières ou transformées ? Chaque ressource est précieuse et peut être réemployée au cœur d'un paysage ouvert et accessible. Les déchets organiques, les terres extraites pour la construction du Grand Paris Express, les eaux usées urbaines peuvent connaître une seconde vie.

Comment laisser de la place à ces matières, en prendre soin et les rendre signifiantes ? Il s'agit de changer de modèle de gestion pour réhabiliter ces filières et reconsidérer le statut de déchet. »



# L'EAU DE NOUVEAU

**Juliette Laporte-Robert, Jialing liu et Marine Rottier**

Extrait de la vidéo : « Le changement climatique en marche produit une raréfaction de la ressource en eau. Dans ce territoire, l'eau joue un rôle multiple : attractivité des villes, transport majeur entre Paris et Le Havre, communication des villes de l'entre-deux, industrialisation de la vallée, etc.

L'artificialisation du territoire est l'un des enjeux majeurs qui questionne le devenir de la ressource en eau. Notre parti pris est d'organiser sa gestion en amont en définissant des espaces propices à son accueil, sa rétention, sa régulation, son infiltration.

L'eau génère de nouveaux paysages et elle devient un levier d'action pour l'adaptation au changement climatique.

À Mantes-la-Jolie : réhabiliter les berges de la Seine, réhabiliter la ville pour unifier les quartiers, réhabiliter les parcs pour apporter de la fraîcheur à la ville. À Poses : réhabiliter les espaces inondés de la vallée. Réhabiliter les plateaux agricoles. À la confluence de l'Andelle : réduire l'empreinte des aménagements sur l'aquifère et modifier les pratiques agricoles sur les sols fertiles. »







# 3 STRATÉGIES COMPLÉMENTAIRES

2.1 RÉGÉNÉRER LES PAYSAGES SÉQUANIENS DÉGRADÉS

2.2 RÉ-HABITER AU COEUR DES PAYSAGES SÉQUANIENS

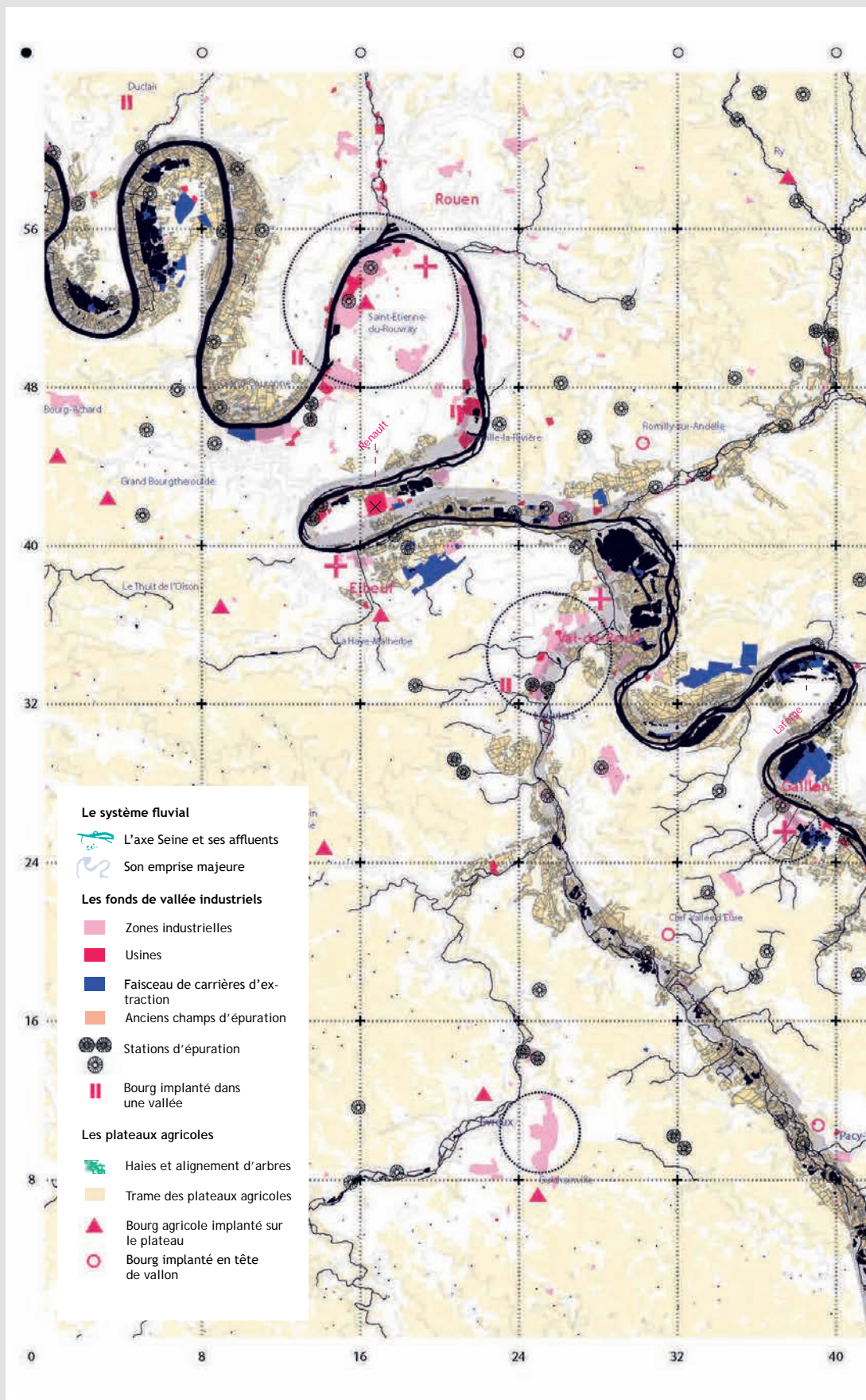
2.3 GOUVERNER AUTREMENT AFIN DE PRENDRE SOIN DES PAYSAGES SÉQUANIENS

# RÉGÉNÉRER LES PAYSAGES SÉQUANIENS DÉGRADÉS

Le premier axe considère la dimension vivante du territoire séquanien entendu dans sa grande dimension, vallée, coteaux et plateaux. Est fait le constat d'une forme de dégradation et d'appauvrissement des écosystèmes en partie due aux activités humaines : activités extractives qui creusent les sites où elles s'exercent, agriculture intensive et uniformisant les paysages, infrastructures qui coupent les continuités écologiques, etc.

La réhabilitation porte sur la régénération des écosystèmes et des dynamiques naturelles en vue de restaurer le socle environnemental du territoire. La Seine et l'armature hydrologique sont saisies comme structure fondamentale et principe unificateur d'un projet d'écologie paysagère dont les déclinaisons sont plurielles :

- Régénération des carrières délaissées et des friches industrielles considérées comme terrains d'expérimentation pour la régénération écologique des sols pollués ou stériles ;
- Mutation de l'agriculture intégrant une gestion économe de l'eau (rétenion, recharge des nappes mais également adaptation des cultures à des régimes de stress hydrique...) ;
- Gestion circulaire des flux de matière consommée ou produite par l'activité humaine en particulier les eaux pluviales et usées ;
- Intensification des milieux naturels sous forme de trames arborées, arbustives et herbacées aptes à permettre l'accueil d'une plus grande diversité floristique et faunistique.





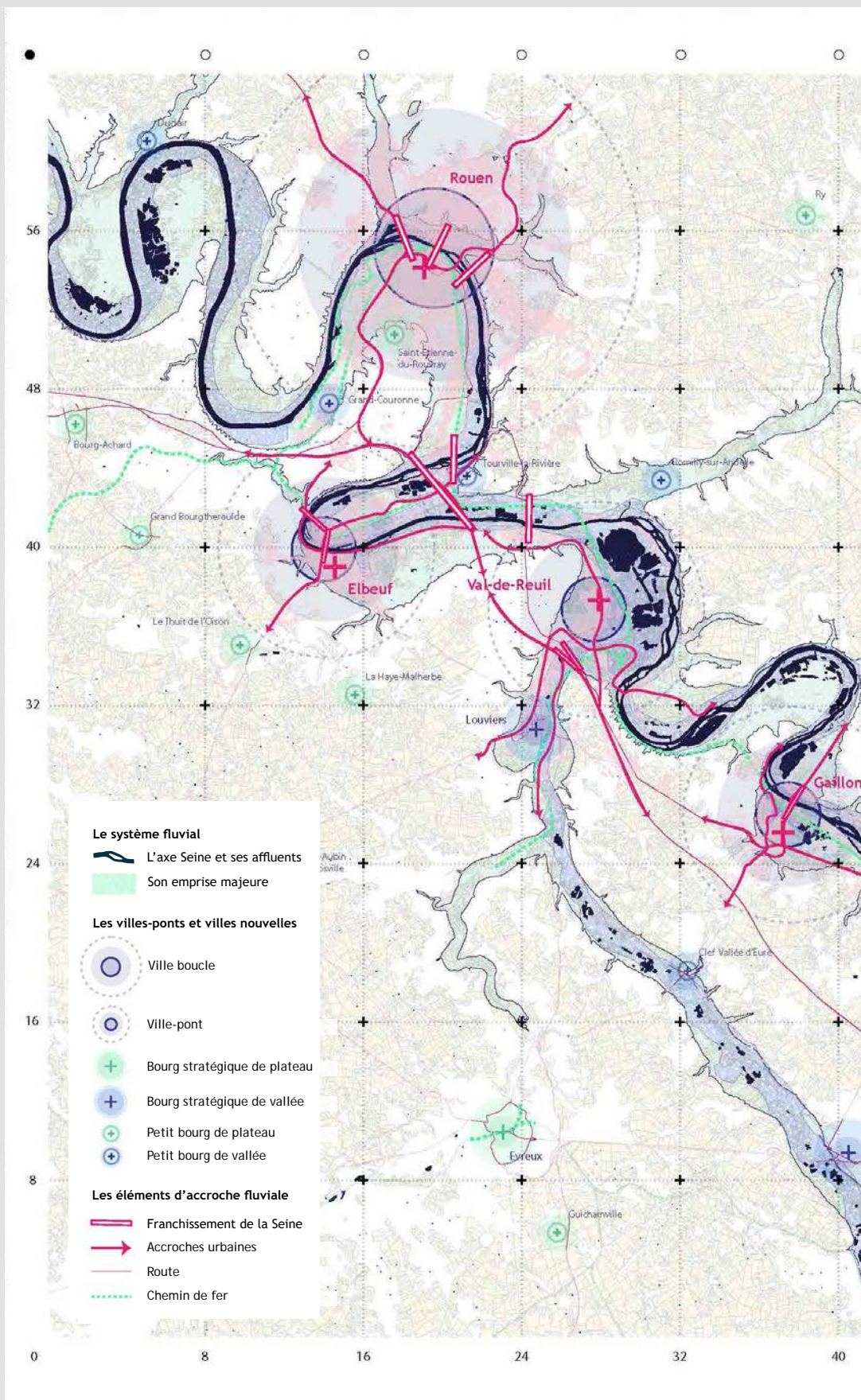
# RÉ-HABITER AU COEUR DES PAYSAGES SÉQUANIENS

Le second axe considère la dimension d'habitation du territoire. Est fait le constat de modes d'occupation dominants et parfois peu soucieux de l'identité profonde du territoire. La proximité de la capitale, le caractère stratégique de la vallée de la Seine pour son rayonnement et développement économique se sont en effet traduits par des politiques de planification très descendantes qu'il s'agisse de la déconcentration industrielle, de la création de villes nouvelles (Cergy-Pontoise, Val-de-Reuil) et de grands ensembles (Les Mureaux, Mantes-la-Jolie, Chanteloup-les-Vignes), ou de l'orientation agricole vers l'exportation.

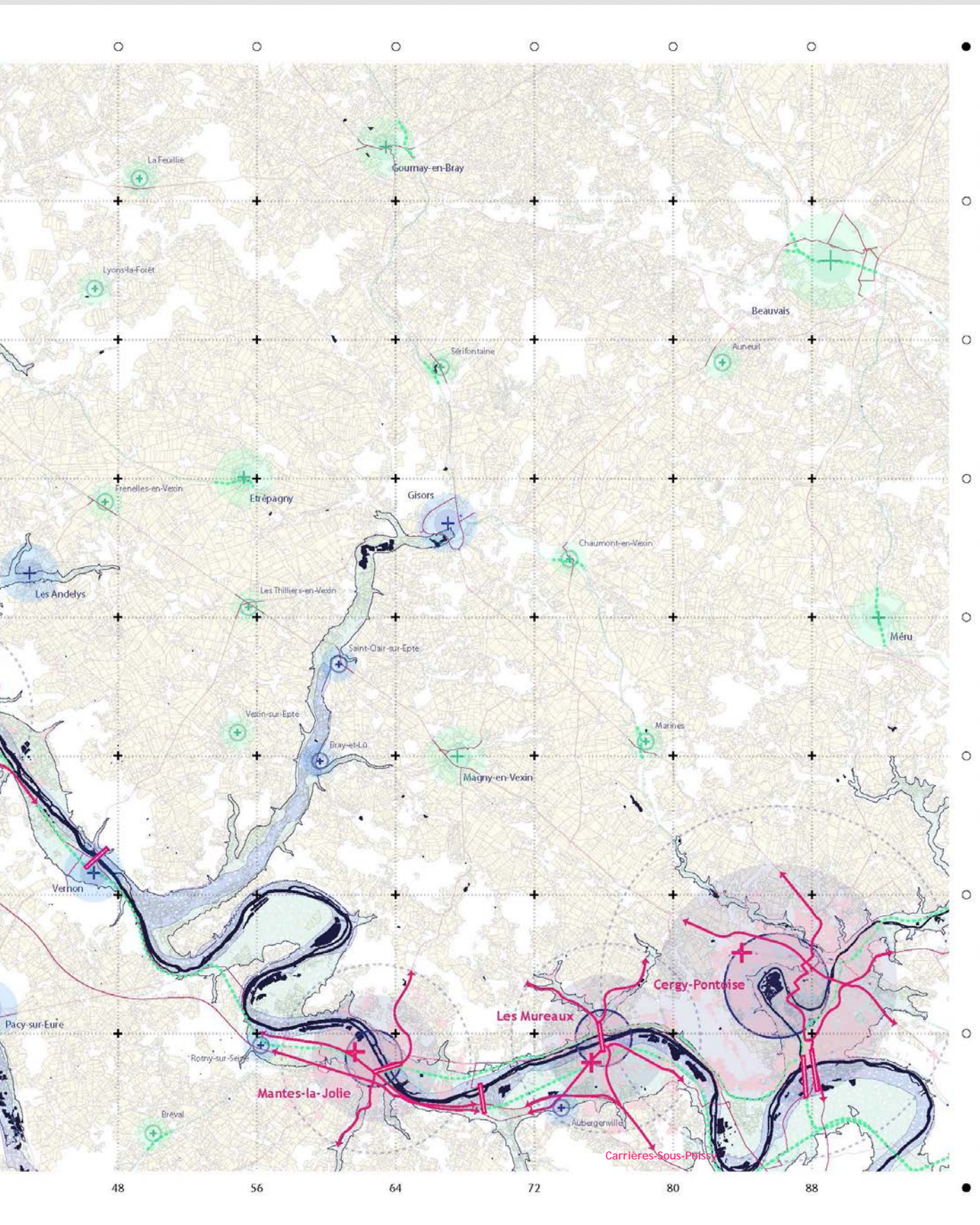
La réhabilitation porte ici sur l'invention d'une nouvelle manière d'habiter le territoire, mieux reliée aux dynamiques locales, plus ancrée dans son histoire, consciente de la beauté de ses paysages façonnés au fil du temps. Cette nouvelle manière de vivre résonne avec les aspirations contemporaines à renouer avec les rythmes naturels, à orienter son travail sur des enjeux locaux, à s'investir dans la vie de la communauté, etc. Elle se décline de diverses manières :

- Réinvestissement des campagnes, de ses villages et hameaux en particulier sur les plateaux dont l'agriculture est appelée à se diversifier favorisant de nouveaux métiers ou activités autour de la production agricole et plus largement du soin au vivant.

- Réinvestissement des villes touchées par les crises industrielles le long de la Seine mais également dans les petites vallées affluentes, en redécouvrant la qualité de vie attachée à cette échelle de ville.







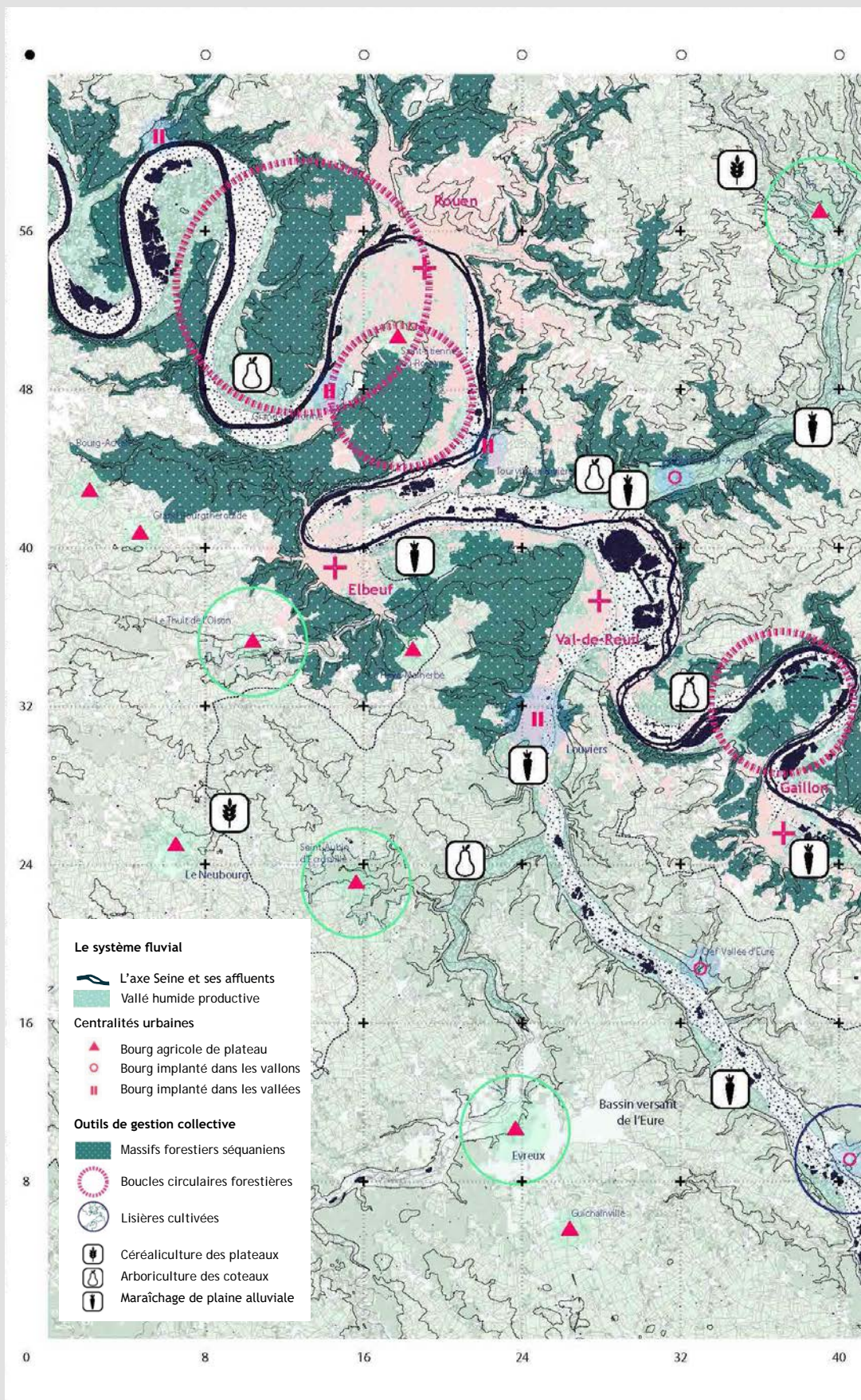
# GOUVERNER AUTREMENT AFIN DE PRENDRE SOIN DES PAYSAGES

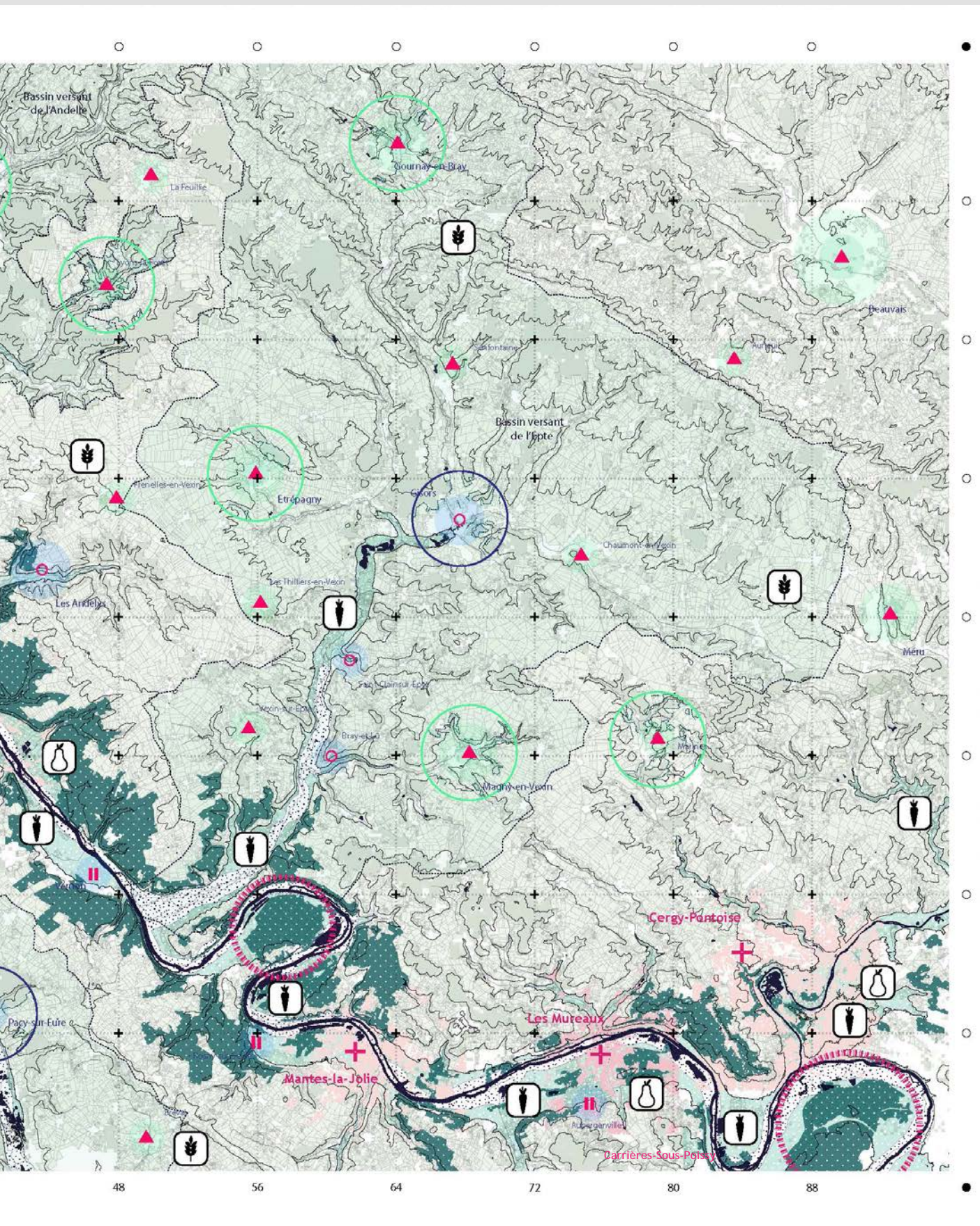
Le troisième axe de réflexion porte sur les modes de gouvernance les mieux adaptés afin de garantir la durabilité du territoire. Est fait le constat d'une gouvernance segmentée, reflet de politiques sectorielles et/ou d'intérêts particuliers, considérant trop souvent le territoire comme support neutre et occultant les interrelations vivantes qui le constituent.

La réhabilitation porte ici sur l'invention de modes de gouvernance alternatifs orientés par la notion de communs : « système de coopération et de gouvernance permettant de préserver et de créer des formes de richesse partagée » (David Bollier).

Appliqués au paysage de la vallée de la Seine, ces communs sont à la fois les ressources matérielles et paysagères du territoire à forte valeur symbolique, écologique et sociale. Ils sont aussi des modes de gestion collective garantissant leur durabilité et leur disponibilité. A présent il s'agit d'inventer ces communs à toutes les échelles du territoire séquanien :

- Massifs forestiers aux fonctions climatiques régulatrices mais aujourd'hui éprouvés par le réchauffement climatique et qu'il convient de régénérer ;
- Nappes aquifères superficielles ou profondes dont la recharge est vitale ;
- Franges cultivées des périphéries de villes ou villages ;
- Espaces en déshérence pouvant renaître sous l'action d'initiatives collectives pour des usages nourriciers, culturels ou sociaux.









# 12 PROJETS SITUÉS

3.1 RECONNAISSANCES PAYSAGÈRES

3.2 RECALIBRAGE URBAIN

3.3 L'EAU QUOTIDIENNE

3.4 CARRIÈRES ET POSSIBLES

3.5 MÉANDRE ÉPONGE

3.6 PLACE AU SAUVAGE

3.7 L'AVENIR EN ATTENTE

3.8 NOUVELLES COMMUNAUTÉS

3.9 RÉPARER PAR TOUCHES

3.10 LES VALLÉES SONT AUTANT DE « QUARTIERS »

3.11 UNE GRAMMAIRE DE L'EAU

3.12 TISSUS ALTERNÉS



- 12. CLÉMENT AUDY
- 11. JULIETTE LAPORTE-ROBERT
- 10. PALOMA CHARPY
- 9. EGLANTINE DUBOISSET
- 8. GÉRAUD PEYRE DE GROLEE VIRVILLE
- 7. ELODIE WIELGUS
- 6. NINA DUCLAUX DE L'ESTOILLE
- 5. FLAVIE BROUSSE



CHIER  
MATTHIEU VERON

2. DORIAN CORDAT

1. NOÉMIE DOÏSTAU

3. JIALING LIU

# RECONNAISSANCES PAYSAGÈRES

**Noémie Doistau**

Noémie a identifié les grands ensembles paysagers témoignant d'une valeur écologique, patrimoniale et paysagère remarquable, tant dans la vallée que sur les coteaux et plateaux que la Seine a façonnés. La reconnaissance de ces paysages apparaît comme une nécessité et une garantie de la soutenabilité territoriale. Sont proposées, la délimitation, la régénération et la gestion selon un mode collectif de ces ensembles afin de préserver leur qualité. Ce sont les nouveaux « communs ».



Cartographie de la notion du « commun » dans les paysages de la boucle de Poissy



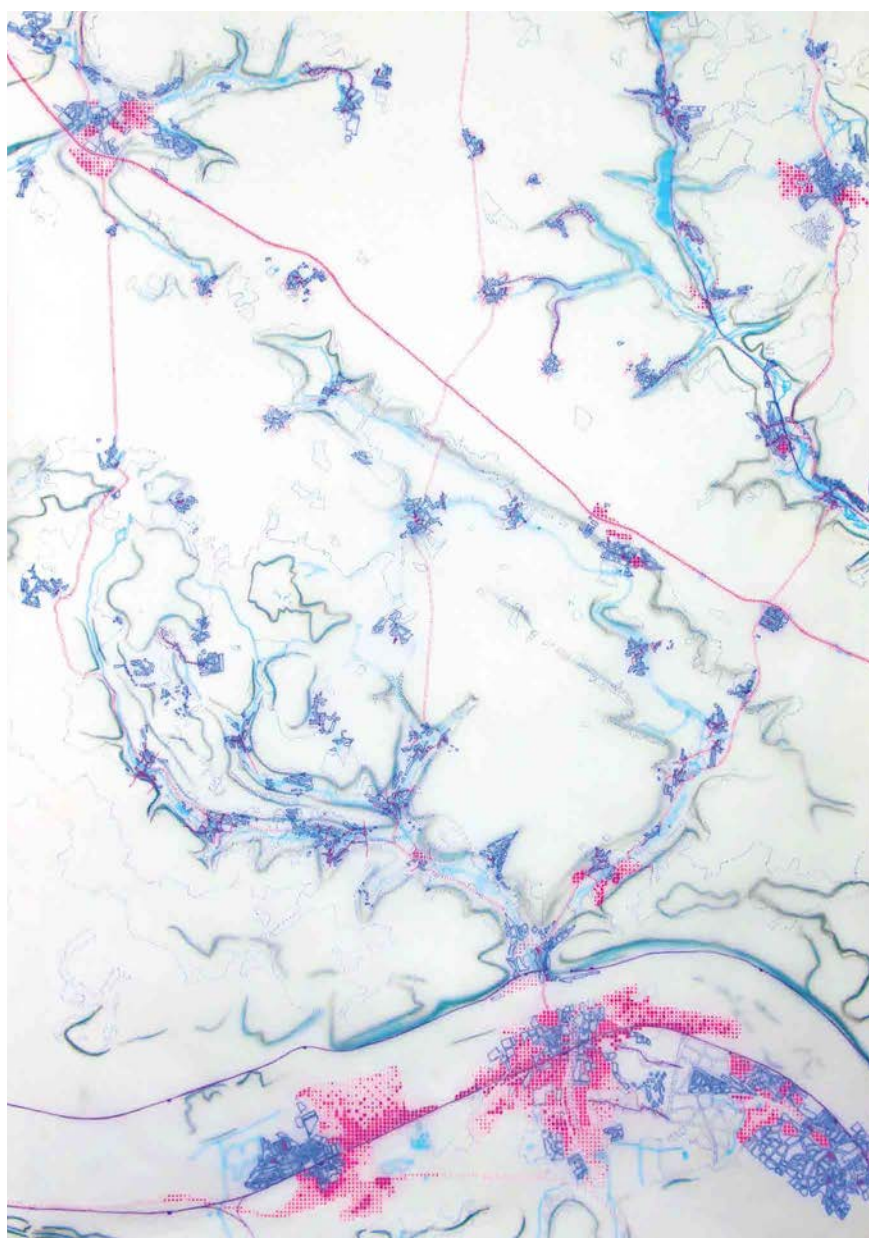
Perspectives et coupes de principes décrivant la notion du commun dans ce nouveau parc public



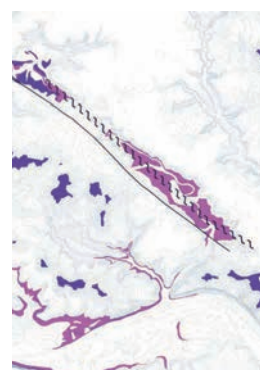
# RECALIBRAGE URBAIN

**Dorian Cordat**

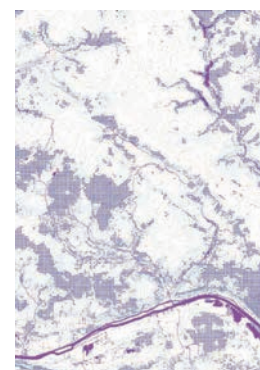
Dorian prend acte des impacts négatifs des extensions urbaines sur les fonctionnalités écologiques de la vallée de la Seine. Il propose une action correctrice par rétrécissement urbain. Soit un recalibrage permettant de recréer les fonctionnalités perdues, qu'il s'agisse des écoulements en cas de crue, des corridors utiles à la faune... Au-delà de ces fonctionnalités, la proposition s'attache à rendre de nouveau lisible la structure paysagère de la vallée afin que l'habitat humain y trouve sa juste place.



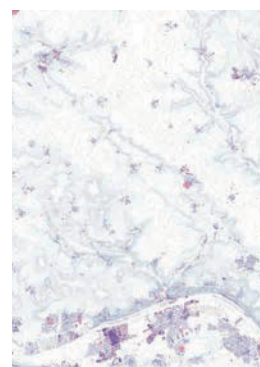
Cartographie des Mureaux et sa relation avec la vallée de l'Aubette



Un phénomène géologique induit



Une structure paysagère particulière

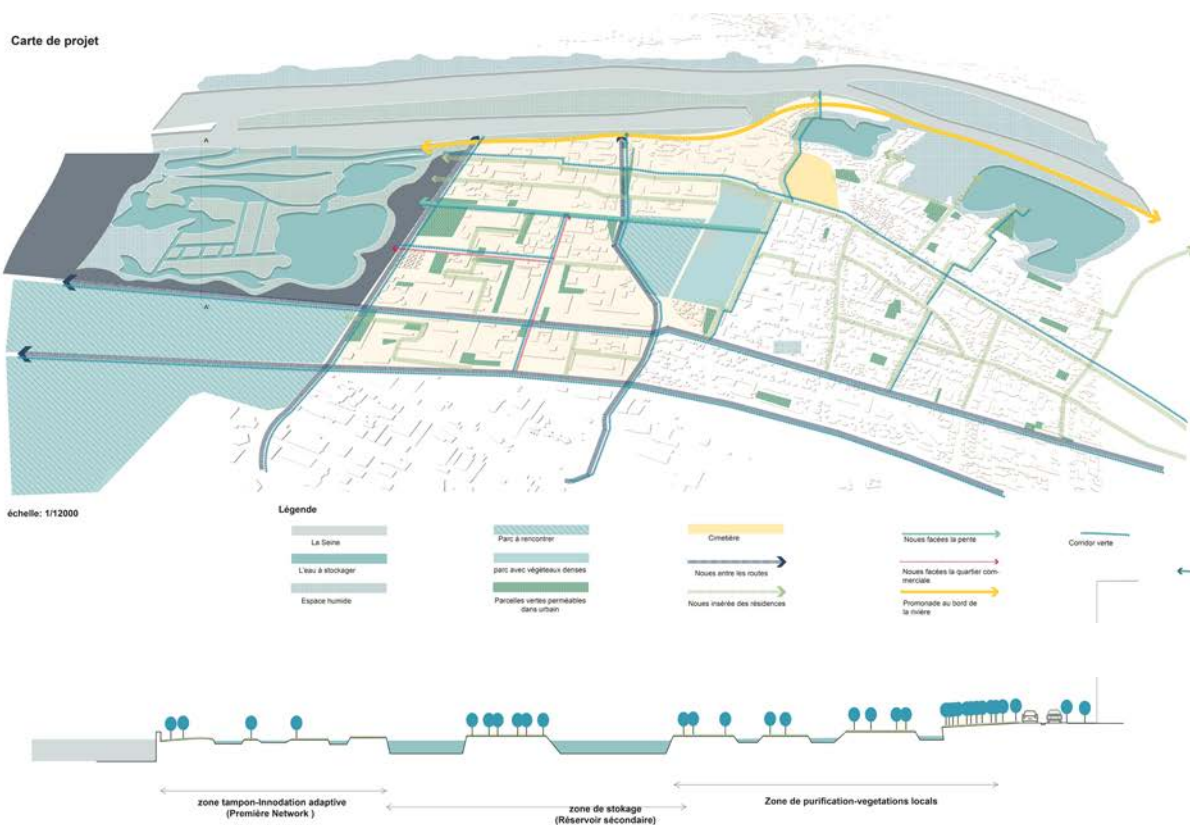


Des lieux d'intérêts propices

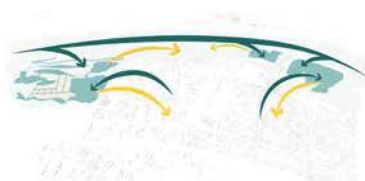
# L'EAU QUOTIDIENNE

Jialing Liu

Les grands ensembles édifiés conjointement à l'industrialisation de la vallée de la Seine sont indicateurs de la séquence Cergy-Rouen : le Val Fourré, les Mureaux, la Noé... Jialing s'est attachée à celui du Val Fourré qu'elle propose de relier à la Seine et ainsi de renouveler l'identité de ce quartier ainsi que sa qualité paysagère écologique et climatique. L'eau est rendue présente au sein de la ville et forme une armature qui ouvre sur le grand paysage tout en accueillant la vie domestique et collective.



Faire usage de l'eau pour révéler la ville de Mantes-la-Jolie



Création de zones-tampons face aux crues



Diffusion des eaux de ruissellement



Création d'une nouvelle structure urbaine



# MÉANDRE ÉPONGE

**Flavie Brochier**

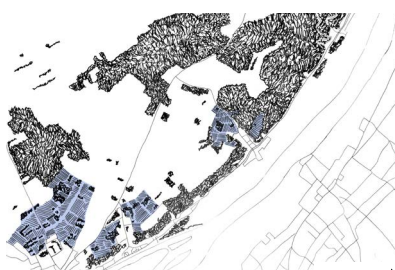
Dans la boucle de Moisson, Flavie propose de tester de nouveaux modes de gestion du risque d'inondation, traitant les eaux de ruissellement et les eaux fluviales. La boucle devient un grand territoire d'eau, où les dispositifs de rétention, d'infiltration et de conduite des eaux excédentaires se glissent dans la géographie si singulière du méandre. Ils dessinent des limites et des surfaces esquissant de nouvelles règles d'usages des sols : cultures, espaces naturels et habitats humains.



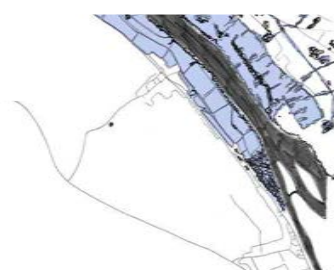
Cultiver les liaisons : une richesse nourricière pour la vallée de la Seine



Préserver la ressource en eau des plateaux



Protéger les villages des coteaux



Accepter le risque en accueillant l'eau

# PLACE AU SAUVAGE

**Nina Duclaux De L'Estaille**

La cessation de l'exploitation des carrières, laisse ces lieux dans une sorte de silence et de suspens. Leur multiplication dessine une constellation de lieux oubliés, méconnus, invisibles au fil de la vallée. Nina saisit ces lieux comme autant de leviers d'un réensauvagement. Ici, la préséance est donnée au vivant qui rejailit sous différentes formes selon les substrats en présence et l'état dans lequel l'activité a laissé les lieux. De proche en proche un contre-point de paysages singuliers dialogue avec les paysages habités préexistant.



Différentes carrières, réhabilitées et décloisonnées au profit d'un nouveau paysage

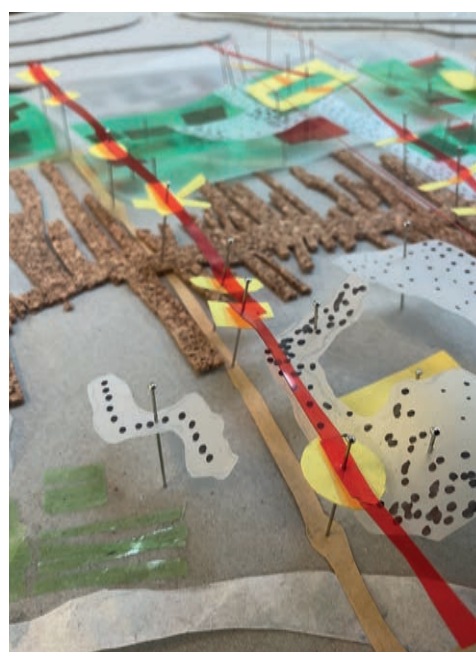
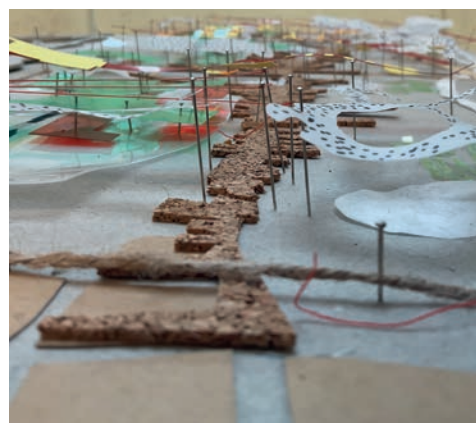
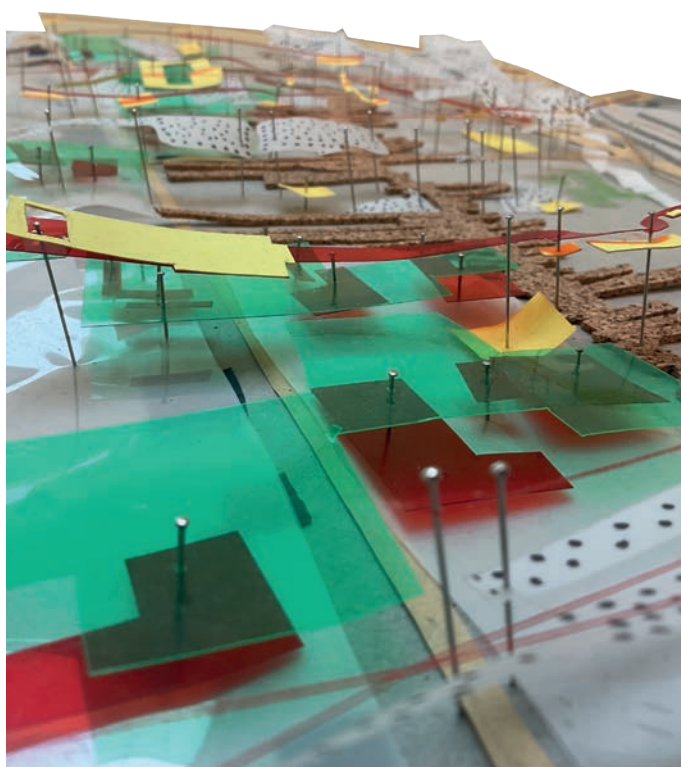


Les marges, les contours et tous les espaces de transitions, présents grâce à la disparition des carrières

## L'AVENIR EN ATTENTE

Elodie Wielgus

La vallée de Louviers est marquée par l'histoire industrielle. Y alternent quartiers et emprises actives ou délaissées. Ce tissu fragmenté offre à Élodie l'opportunité d'un nouveau tissage urbain structuré non plus par les « pleins » mais par les « vides », soit les motifs paysagers, haies, alignements, fossés, prairies, bois, etc. Ils dessinent une structure d'avenir pour la ville qui est aussi une structure d'attente, celui des mutations lentes des cycles fonciers et immobiliers d'une ville éloignée des grands pôles économiques.

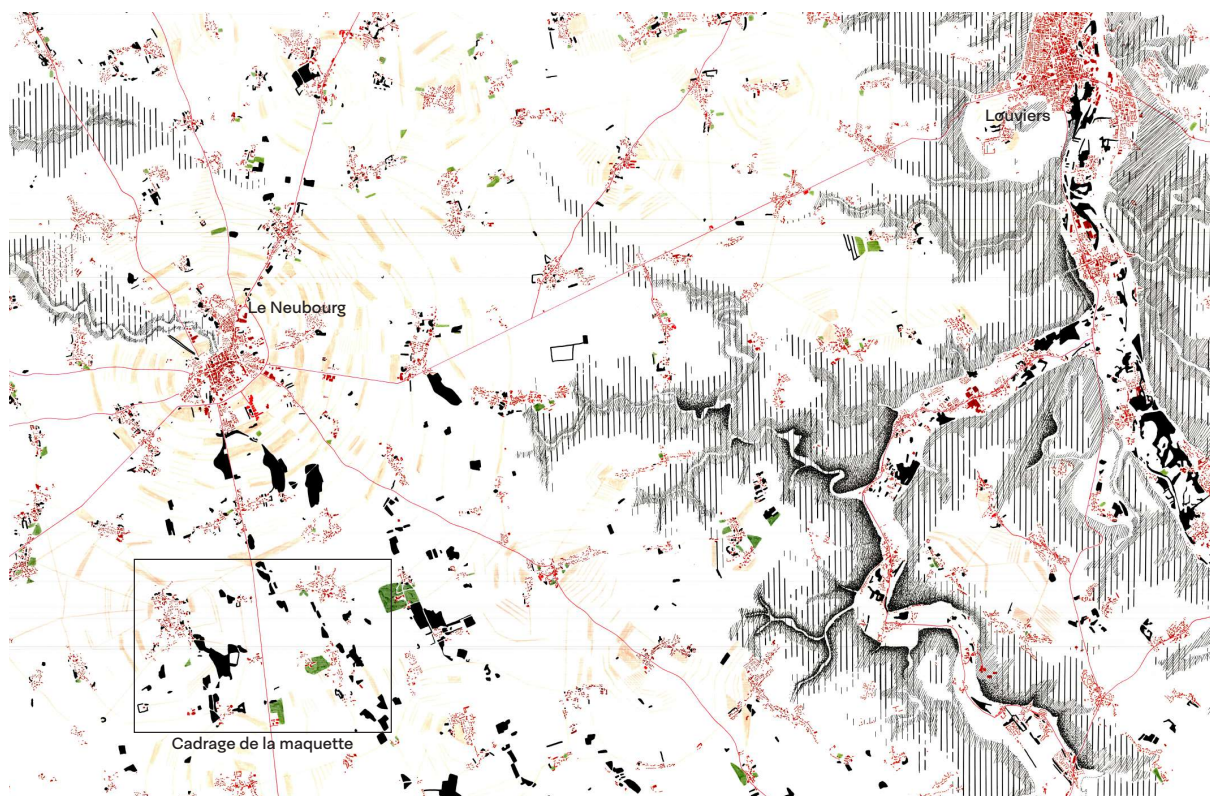


Maquette de projet, appliquant le concept de la mutualisation des espaces sur une friche industrielle à Louviers

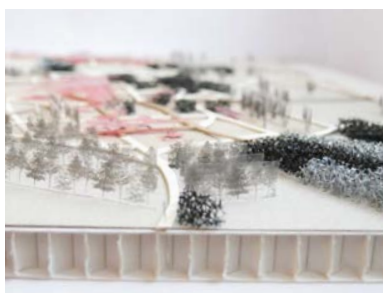
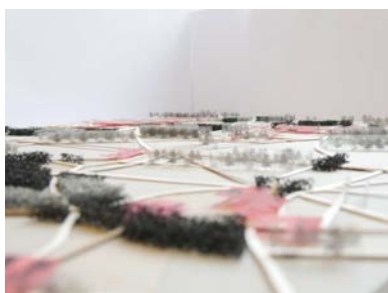
# NOUVELLES COMMUNAUTÉS

Géraud Peyre de Grolée Virville

Géraud invite à imaginer un destin renouvelé pour les grands plateaux situés au nord et au sud de la vallée de la Seine et façonnés par plusieurs décennies d'agriculture intensive et exportatrice. Demain, de nouveaux modes agricoles y sont expérimentés puis déployés, orientés vers plus de diversité de la production ainsi que vers une gestion des ressources écologiques, l'eau, les sols et la diversité biologique. Cette mutation engage un profond changement démographique, une réappropriation des villages et hameaux et l'invention de communautés ancrées dans leur paysage.



Cartographie des polarités humaines, sociales et agricoles sur le plateau du Neubourg

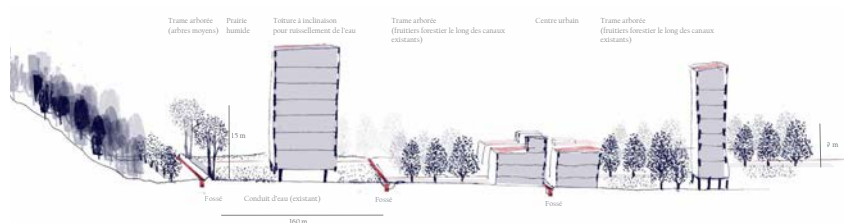


Maquette de la maille paysagère créée

## RÉPARER PAR TOUCHES

Eglantine Duboisset

Face à ce paysage usé - comme une étoffe montrant des signes de faiblesse, déchirure, arrachement, délavement - Eglantine met en place une méthode d'intervention par touches. Elle répare avec soin les points de fragilité auxquels la planification ne prend souvent pas garde : lisière forestière, fond de vallée, bord de ville... et ce faisant elle tisse des liens d'usages inédits entre mondes parfois distants, plateaux, coteaux et vallées, campagnes et villes.



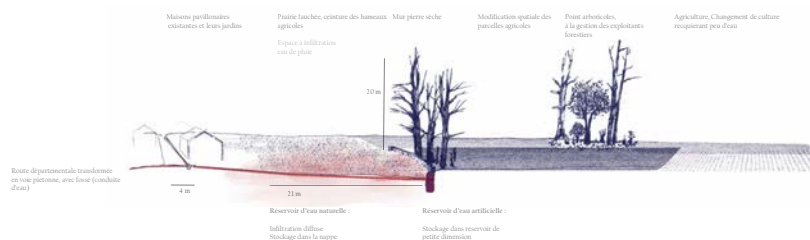
Conduire l'eau des ruissellements dans le fond de la vallée



Gérer les eaux pluviales dans le fond de la vallée



Jardiner les boisements au bord de la ligne de chemin de fer



Partager l'eau des plateaux entre les espaces forestiers et agricoles



# LES VALLÉES SONT AUTANT DE « QUARTIERS »

Paloma Charpy

À l'échelle de la vallée de l'Andelle, Paloma propose un nouvel art de vivre recentré sur les richesses locales et la vitalité des voisinages. Une série d'actions sont coordonnées afin de fabriquer un nouveau paysage qui est aussi l'expression d'un nouveau mode de vie : rues sans voitures, ceintures maraîchères, habitats rénovés, etc. Toutes prennent appui sur les caractéristiques du paysage, la topographie et l'hydrographie, les tracés urbains, la trame et le parcellaire agricole ou encore les infrastructures.

### DÉSIMPÉRMEABILISER LES SOLS DES LITS MAJEURS

A l'heure des saisons extrêmes et des récoltes incertaines, les sols alluviaux sont menagés pour leur fertilité. Les nombreuses vides constructives sur ces sols ont été réhabilités, pour retrouver fertilité et fraîcheur de ces sols régulièrement inondés par les rivières.

Sur la grande carte :

- Lit majeur régulièrement inondé en 2020 (sans agricoles et péri-urbains)
- Huiss et boisquets
- Parcelles agricoles rétrovoisées par des opérations ambuloises de désimperméabilisation
- Huiss et boisquets
- Prés-vergers
- Pâturages
- Maraîchage

### RENDRE DÉSIRABLE LA DENSITÉ RURALE

Les villages vacants des plateaux se sont densifiés pour accueillir les habitants des lits majeurs, des grandes villes et des régions au climat modifiable. Sur les cotaux frais de l'Andelle, quelques quartiers ont également été construits, réemployant les matériaux de déconstruction du lit majeur.

La ruralité, c'est une vie ramassée dans ces petites villes aux espaces publics généreux. C'est aussi un accès à promenade rapide aux vallées fertiles.

Sur la grande carte :

- BSD non modifié depuis 2022
- Constructions neuves issues du réemploi
- Parcelle bâtie densifiée en hauteur
- Principaux espaces publics
- Faisceaux d'habitations...
- Chemins à proximité des bourgs
- Chemins de promenade, accessibles rapidement depuis les bourgs

LITS MAJEURS À L'EST de Fleury-sur-Andelle, au sud de la vallée de l'Andelle, les sols sont fertiles.

### RECENTRER LES MOBILITÉS SUR LA PROXIMITÉ

Si la vie de ces petits bourgs est aussi désirable, c'est qu'on y accède rapidement, sur chaque moitié géographique. À des centres dotés de grands espaces publics, de commerces et d'équipements publics de qualité, culturels, sportifs, de santé. Comment ? Pas par la voiture individuelle, trop polluée et pour laquelle seules certaines voies d'urgence et de transport de marchandises ont été conservées. En revanche, les voies ferrées Rouen-Gisors du coté sud de l'Andelle ont été rénovées. Et surtout, une nouvelle ligne rapide régionale a été installée sur l'ancienne voie romaine, profitant de la topographie, respectant également les rivières. Enfin, le vélo est devenu le moyen le plus pratique pour un grand nombre de déplacements.

Sur la grande carte :

- Villes carrossables conservées (logements et fait)
- Ouverture de la ligne de fret Rouen-Gisors aux passagers
- Transformation de la départementale de la ville romaine en transport interurbain (sausageurs et fait)
- Tramway sur anciennes voies carrossables
- Villes rénovées aux mobilités douces (vélots, patins, etc.)
- Sentiers pédestres

UN RÉSEAU DE PROXIMITÉ COMBINANT AVEC LE FERROVIAIRE FRET ET PASSAGERS DE GRANDE VITESSE

- Le vélo est le plus sûr
- Le vélo est le plus rapide
- Le vélo est le plus économique
- Le vélo est le plus agréable
- Le vélo est le plus sûr
- Le vélo est le plus rapide
- Le vélo est le plus économique
- Le vélo est le plus agréable

Stratégies d'habitabilité des cotaux de la vallée de l'Andelle



Une ruralité soignée pour réhabiliter les sols

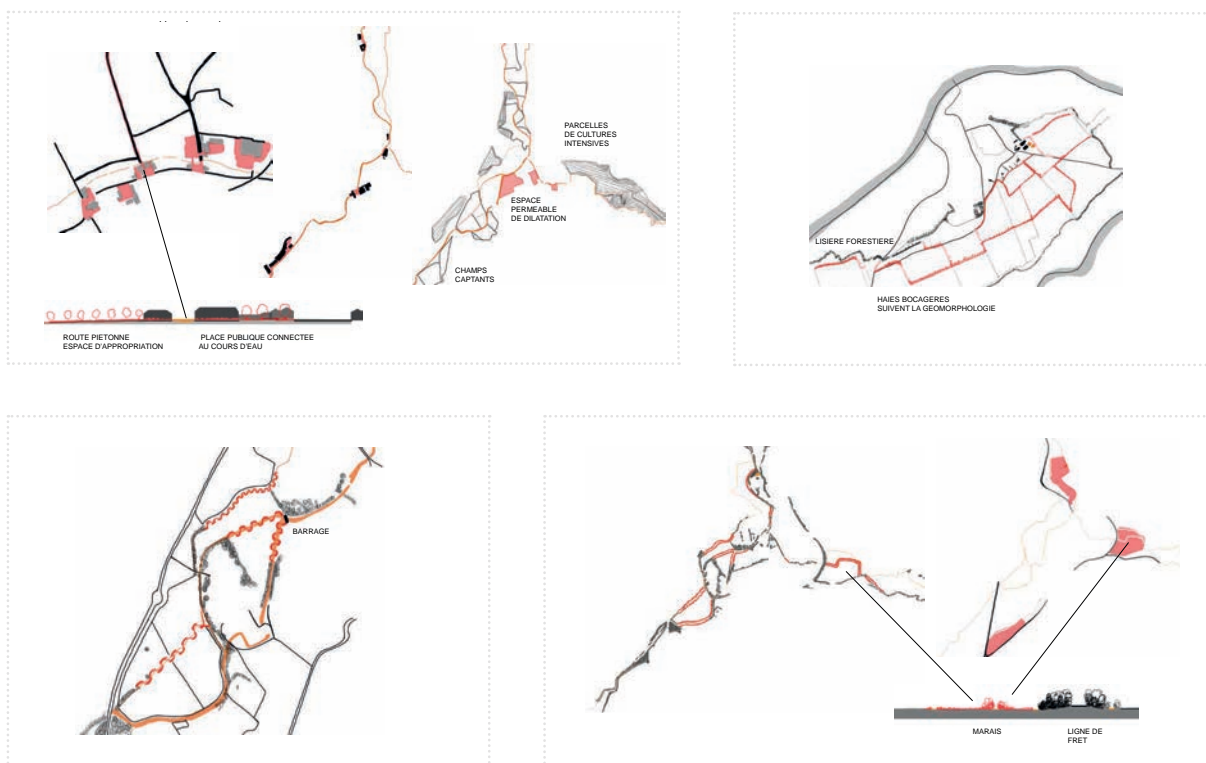


Une vallée vécue dans son épaisseur

# UNE GRAMMAIRE DE L'EAU

Juliette Laporte-Robert

À la confluence de l'Andelle et de l'Allure, Juliette propose un projet de revalorisation de la ressource en eau. D'amont en aval, de l'échelle de la parcelle à celle de la vallée, tout concourt à « retenir » l'eau afin d'irriguer les sols, de recharger les nappes, de rafraîchir les villes et villages... Un nouveau paysage se dessine par l'usage d'une grammaire spécifique de haies, de digues, de champs de petites dimensions, qui ponctuent et structurent villes, villages et campagnes.



Différentes stratégies de l'usage de l'eau : par infiltration, par irrigation ou par rétention



Maquette d'une vallée humide habitée

## TISSUS ALTERNÉS

Clément Audy

Pour le méandre d'Elbeuf, Clément propose de réviser le modèle d'occupation de l'espace pour établir une cohabitation entre usages résidentiels, agricoles et industriels. Il s'agit d'actions - à la marge - pour retrouver des liens d'une rive à l'autre, adoucir les infrastructures, traverser les grandes emprises d'activité, sécuriser les lanières agricoles et forestières.

### MORPHOLOGIE DES ÎLOTS URBAINS EXISTANTS:

- MORPHOLOGIE LINÉAIRE**  
Ce schéma est caractérisé par un axe central délimité par des infrastructures de transport, des équipements publics et des commerces. Les logements sont organisés en rangées de part et d'autre de cet axe, avec des hauteurs et des densités variables. Une zone de logements individuels est prévue à l'extrémité de l'axe.
- MORPHOLOGIE CADRE**  
Ce schéma est caractérisé par un axe central délimité par des infrastructures de transport, des équipements publics et des commerces. Les logements sont organisés en rangées de part et d'autre de cet axe, avec des hauteurs et des densités variables. Une zone de logements individuels est prévue à l'extrémité de l'axe.
- MORPHOLOGIE STRATE**  
Les logements sont organisés en rangées de part et d'autre d'un axe central délimité par des infrastructures de transport, des équipements publics et des commerces. Les hauteurs et les densités sont variables. Une zone de logements individuels est prévue à l'extrémité de l'axe.
- MORPHOLOGIE PEIGNE**  
Les logements sont organisés en rangées de part et d'autre d'un axe central délimité par des infrastructures de transport, des équipements publics et des commerces. Les hauteurs et les densités sont variables. Une zone de logements individuels est prévue à l'extrémité de l'axe.
- MORPHOLOGIE COLLECTIVE**  
Ces morphologies offrent un espace ouvert et un cadre de vie agréable, adaptés à la vie collective et aux équipements publics.
- MORPHOLOGIE MIXTE**  
On retrouve ici les principes de ces morphologies, mais avec une plus grande variété de hauteurs et de densités, permettant une cohabitation entre usages résidentiels, agricoles et industriels.

Cette densification s'appuie sur des formes paysannes.

### NOUVELLE MORPHOLOGIE URBAINE FACE À LA DENSIFICATION:

La densification urbaine est réalisée selon la morphologie existante de la ville, mais en intégrant des principes de densification et de cohabitation entre usages résidentiels, agricoles et industriels. La densification se fait en tenant compte des équipements publics et des infrastructures de transport.

### HABITER ENTRE FORÊT

La densification sur les logements individuels est un enjeu pour tout projet urbain. Elle offre un cadre de vie agréable et permet une cohabitation entre usages résidentiels, agricoles et industriels. Les hauteurs et les densités sont variables. Une zone de logements individuels est prévue à l'extrémité de l'axe. En plus d'un jardin, les logements sont en proximité d'un espace ouvert.

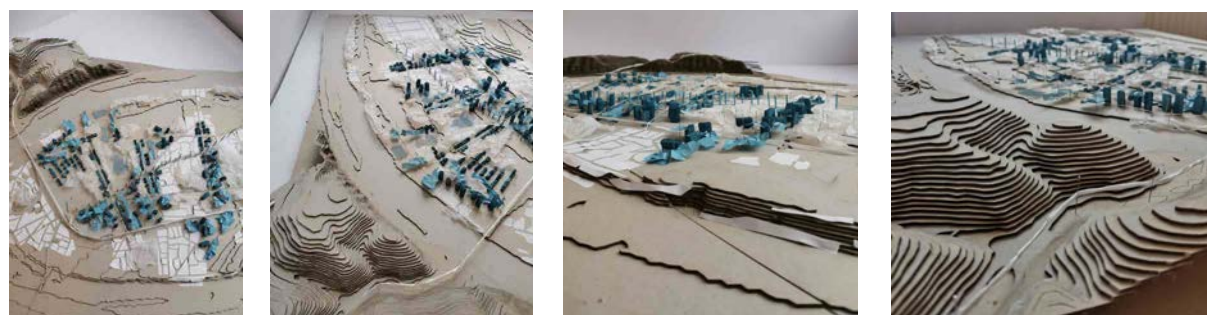
### HABITER LES PARCS URBAINS

Les espaces ouverts sont importants à intégrer sur des logements individuels ou collectifs. Ils offrent un cadre de vie agréable et permettent une cohabitation entre usages résidentiels, agricoles et industriels. Les hauteurs et les densités sont variables. Une zone de logements individuels est prévue à l'extrémité de l'axe. En plus d'un jardin, les logements sont en proximité d'un espace ouvert.

### HABITER LES LISIÈRES

Établir de nouveaux logements, une opération profitable d'un point de vue économique et social. Ce schéma propose de créer un espace ouvert en intégrant des équipements publics et des infrastructures de transport. Les hauteurs et les densités sont variables. Une zone de logements individuels est prévue à l'extrémité de l'axe.

Différentes morphologies urbaines comme support de l'exode



Maquette des diverses franges urbaines d'Elbeuf

# Remerciements

- aux étudiants pour leur volonté de trouver des solutions cohérentes et enthousiasmantes pour ce vaste territoire,
- à l'équipe pédagogique pour son investissement auprès des étudiants et les échanges menés dans le cadre de la démarche Vallée de la Seine,
- aux personnes rencontrées sur le terrain qui ont permis aux étudiants d'accélérer leurs connaissances et de plonger au cœur des problématiques du territoire,
- à toutes les personnes qui ont participé au rendu pour leur accompagnement et leur volonté de donner localement des suites à cet atelier,
- aux membres du CPIER qui ont suivi l'aventure et qui soutiendront une poursuite de l'atelier au sein des structures locales.

## LES ÉTUDIANTS

- Alice Leroy
- Nina Duclaux de l'Estaille
- Matthieu Véron
- Clément Audy
- Flavie Brochier
- Gabrielle Carrier
- Paloma Charpy
- Matthias Colardelle
- Dorian Cordat
- Malo Deneufbourg
- Noémie Doistau
- Benjamin Drouaillet
- Eglantine Duboisset
- Marie-Pia Sindt
- Léna Thébaudea
- Elodie Wielgus
- Kristianne Hjelle Gravelseter
- Sarah Kreder
- Juliette Laporte-Robert
- Ambre Le Roux
- Jialing Liu
- Nicolas Martin
- Pierre Médecin
- Alexandre Montfort
- Adrien Nizon
- Angèle Pellier
- Pierre Pertuisot
- Géraud Peyre de Grolée Virville
- Cyril Roeser
- Marine Rottier
- Léa Salard

## LES ENSEIGNANTS

- Marion Talagrand : paysagiste, urbaniste et enseignante à l'ENSP, Atelier AMT

- Benoît Barnoud : paysagiste et architecte, Altitude 35
- Lou Bellegarde : architecte, Particules
- Matthieu Picot : paysagiste, Atelier Campo

### RÉFÉRENTS DU PARTENARIAT VALLÉE DE LA SEINE

- Camille Félix : cheffe de projet Vallée de la Seine, ENSP Versailles
- Clémence Samson : chargée de mission Vallée de la Seine, ENSP Versailles
- Joséphine Billey : paysagiste, Agence d'urbanisme Le Havre - Estuaire de la Seine

## LES ACTEURS DU TERRITOIRE

- Valentine Arreguy, responsable de la mission paysage à l'Agence Ile-de-France Nature
- Anne Marine Robert, adjointe à la direction des interventions et du foncier à l'Etablissement Public Foncier de la Région Normandie
- Hong Zhu, paysagiste à l'Etablissement Public Foncier Normandie
- Claire Bertolome, cheffe du service environnement de HAROPA Port
- Molly Gorriil, technicienne chargée d'études des milieux naturels au service environnement de HAROPA Port
- Mélanie Jugy, responsable du service rivières et milieux naturels à l'Agglomération Seine Eure
- Jérôme Tabouelle, responsable de collection Sciences et vie de la terre à la Fabrique des Savoirs
- Alexandre Burnel, assitant technique fabrication, chez Ciments Calcia
- Jérôme Vrel, maire d'Amécourt et agriculteur au Domaine de Guerquesalle
- Stéphanie Enault, responsable du service Urbanisme de la ville de Vernon



# BIBLIOGRAPHIE

DEHAENE, Michel, « Landscapes at the Tipping Point, the landscape of the in-between city », *Oase*, n°93, 2014, pp. 100-117.

FROMNOT, Françoise, « Manières de classer l'urbanisme », *Criticat*, n°8, septembre 2011, pp. 40-61.

GREGOTTI, Vittorio, « La forme du territoire », *Oase*, n°80, 2009, pp. 7-22.

KOOLHAAS, Rem, « La ville générique », Rem KOOLHAAS (dir.), *Mutations*, Barcelona, Actar, 2000, pp. 721-742.

MAROT, Sébastien, « L'alternative du paysage », *Le Visiteur*, n°1, automne 1995, pp. 54-81.

MAGNAGHI, Alberto, *Le projet local*, Architecture + Recherche, éd. Mardaga, 2000.

MUMFORD, Lewis, « Paysage naturel et paysage urbain », Françoise CHOAY (dir.), *L'urbanisme, utopies et réalités*, Paris, Seuil, 1965.

PERNET, Alexis, *Le grand paysage en projet, histoire, critique et expérience*, Genève, Métispresses, 2014.

SIEVERTS, Thomas, *Entre-ville, une lecture de la Zwischenstadt*, Marseille, Parenthèses, 2004.

WALDHEIM, Charles, *Landscape as urbanism, a general theory*, Princeton University Press, 2016.

## Ouvrages de type revue de projet

*Travailler avec le territoire - stratégies pour les nouvelles territorialités*, éd. CREPUD-MED Masbouni A., *Projets urbains durables. Stratégies*, Le Moniteur, 2012.

MASBOUNGI, Ariella, *L'énergie au cœur du projet urbain*, Le Moniteur, 2014.

## Ouvrages - la transition écologique

BAUMAN, Zygmunt, *La vie liquide*, Paris, Fayard, 2013.

BESSON-GIRARD, Jean-Claude, « Territoires de la décroissance », *Entropia*, n°8, Lyon, éditions Parangon, 2010.

BIHOUIX, Philippe, *L'âge des low tech*, Paris, Seuil, 2014.

BOLLIER, David, *La renaissance des communs. Pour une société de coopération et de partage*, éditions Charles Léopold Mayer, 2014.

HAENTJENS, Jean, *La ville frugale, un modèle pour préparer l'après pétrole*, Limoges, éditions FYP, 2011.

HOPKINS, Rob, *Manuel de transition, de la dépendance au pétrole à la résilience locale*, Montréal, éditions Ecosociété, 2010.

MAGNAGHI, Alberto, *La biorégion urbaine, petit traité sur le territoire bien commun*, Bruxelles, Mardaga, 2014.

MARCEL, Odile, « Paysages de l'après-pétrole ? », *Passerelle*, n°9, 2013.

MARCEL, Odile, *Actes du colloque Paysages de l'après-pétrole, solutions paysagères pour territoires en transition*, Collectif paysages de l'après-pétrole, 2014.

MEADOWS, Dennis, « Préparer les villes de l'après-pétrole », *Marnes*, n°4, 2016, pp. 30-83.

RIVKIN, Jeremy, *La troisième révolution industrielle, Comment le pouvoir latéral va transformer l'énergie, l'économie et le monde*, Arles, Actes Sud, 2013.

## Ouvrages sur le Grand Paris (lectures, analyses et projets)

MANGIN, David, *Paris / Babel, une mégapole européenne*, Paris, éditions de la Villette, 2013.

PANERAI, Philippe, *Paris métropole, formes et échelles du Grand Paris*, éd. de la Villette, 2008.

SECCHI, Bernardo, VIGANO, Paola, *La ville poreuse, un projet pour le grand Paris et la métropole de l'après Kyoto*, Métis presses, 2011.



Rédaction : Marion Talagrand

Mise en page : Camille Félix, Clémence Samson

Cartographies : Camille Félix, Clémence Samson, Altitude 35 (Benoît Barnoud, Manon Vandebussche)

Relectures : Joséphine Billey, Patrick Moquay, Alexis Pernet, Clémence Samson

Crédits photographiques : Benoît Barnoud, Joséphine Billey

Réalisation du film documentaire *Accompagner la transition des paysages de la vallée de la Seine - Atelier pédagogique* (en ligne sur Youtube) : Alexandre Lancelle

Plus d'informations sur : [www.vdseine.fr/paysage](http://www.vdseine.fr/paysage)





école  
nationale  
supérieure de  
paysage

#### ENSP

*Ecole nationale supérieure de paysage*  
10, rue du Maréchal Joffre  
78000 VERSAILLES  
01 39 24 62 00  
a.decastelnau@ecole-paysage.fr  
www.ecole-paysage.fr



#### AURH

*Agence d'urbanisme Le Havre - Estuaire de la Seine*  
4 quai Guillaume Le Testu  
76063 LE HAVRE Cedex  
02 35 42 17 88  
@aurh\_officiel  
www.aurh.fr

Avec le soutien de :

